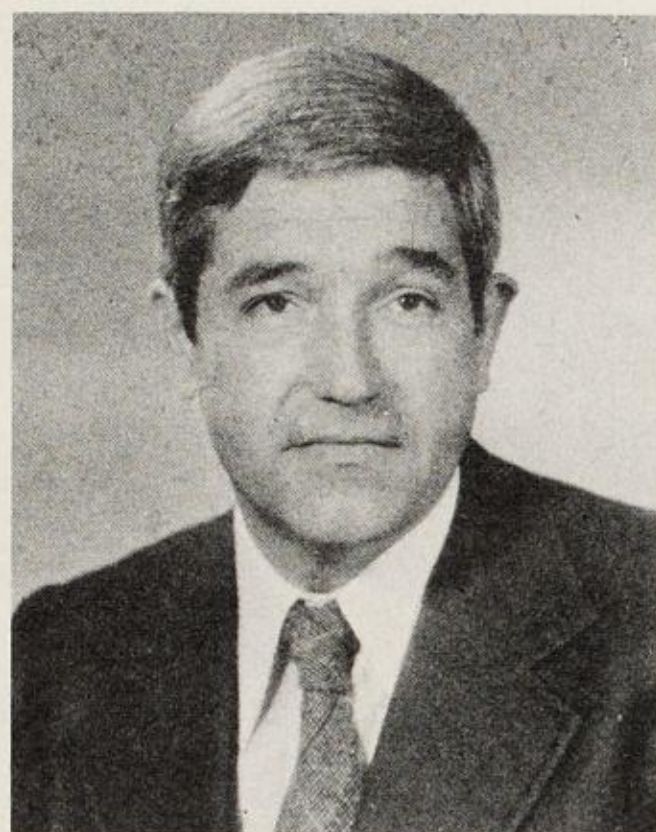


Elections Législatives du 12 mars 1978

**René PAGÈS****Rassemblement
Pour la
République****Gilbert BARON***Électrices, Électeurs du Médoc,*

Cette profession de foi, nous la voudrions, mon suppléant, Gilbert BARON et moi-même, aussi claire et directe que possible afin que chacun comprenne le sens de notre engagement.

Vous connaissez les conditions dans lesquelles nous nous sommes présentés, au dernier moment et d'une façon quelque peu inattendue. Il ne faut pas voir là l'effet d'un bas calcul dirigé contre telle ou telle autre candidature.

Simplement, au milieu de l'amoncellement des promesses, au milieu des interventions et écrits de toutes sortes, issus de tous horizons politiques nous ne retrouvions pas, quant à nous, la voix de la raison.

Les temps sont difficiles nous le savons tous : chômage, inflation et stagnation du pouvoir d'achat, déficit de la balance commerciale.

Le MÉDOC est lui aussi, à l'image des autres régions de France, durement concerné par la crise actuelle.

La viticulture se remet lentement de la chute des cours de 1973-1974 et la situation reste fragile. Les activités forestières sont touchées de plein fouet par l'écroulement du marché de la gemme, les difficultés de la papeterie, la concurrence des bois du Nord, la contraction des débouchés.

Les autres branches industrielles, les plus techniquement avancées comme les plus traditionnelles, évoluent également dans l'incertitude. La situation s'assombrit encore, en MÉDOC, du fait d'équipements insuffisants et de l'absence d'installations de nouvelles entreprises permettant de fixer la population et notamment les jeunes.

Face à ce bilan, aujourd'hui peu favorable, il faut, quand on sollicite le suffrage de ses concitoyens, tenir le langage de la vérité.

C'est d'ailleurs, à notre sens se moquer des électeurs que de leur promettre des lendemains plus faciles et meilleurs, quand on sait très bien que, arrivés aux affaires, et ce, quelle que soit la tendance politique, il faudra, si l'on veut sortir rapidement de la crise, continuer à travailler, consentir des efforts et non pas se relâcher.

C'est ce langage lucide et ferme que nous R.P.R. nous efforçons de tenir même s'il n'est agréable ni à formuler ni à entendre.

Est-ce pour autant un langage pessimiste?

Certainement pas. Nous savons que des perspectives favorables existent mais encore faut-il avoir la **volonté** de se redresser et surtout ne pas mettre en place des structures paralysantes qui pénaliseraient les meilleurs et les plus dynamiques d'entre nous.

Or, c'est ce qui se passerait demain si, par malheur, la paperasserie administrative qui suit **toujours** l'avènement des régimes collectivistes venait à s'emparer des différentes régions de France.

Tout peut encore être sauvegardé et nous pouvons :

- réaliser ensemble la prospérité de tous,
- réduire les écarts sociaux par une augmentation des bas salaires,
- soutenir les personnes âgées et les handicapés,
- accroître la sécurité de chacun,
- promouvoir la liberté d'entreprendre,
- et réaliser notre politique de lutte contre le chômage.

Pour cela, nos volontés doivent plus que jamais être tournées vers l'avenir et nous devons donner un nouvel élan à notre économie et formuler des choix clairs pour ce qui constituera, demain, la condition du progrès :

- choix favorable aux nouvelles formes d'énergie, aux productions de hautes qualifications techniques et de forte valeur ajoutée,
- choix favorable à une agriculture prospère et à un commerce dynamique,
- choix pour des structures administratives souples et décentralisées,
- choix pour une croissance planifiée imposant une politique permettant d'assurer une véritable et égale participation de tous les Français aux bonnes chances comme aux responsabilités de leur destinée commune.

Voilà, Electrices, Electeurs, chers Amis, les motivations de notre engagement. Comme vous pouvez en juger, elles n'ont rien de précipité et sont au contraire mûrement réfléchies.

L'équipe présentée dans votre circonscription par le RASSEMBLEMENT POUR LA RÉPUBLIQUE, n'est pas là pour faire de la politique politicienne, mais avant tout, pour travailler au progrès de votre région.

Le 12 MARS, l'enjeu n'est pas ordinaire et nous vous demandons votre confiance afin que, tous ensemble, nous puissions assurer l'avenir du MÉDOC dans une FRANCE unie, libre et indépendante.

VOTEZ ET FAITES VOTER POUR

René PAGÈS

Employé de Banque
Licencié en droit
Diplômé Etudes supérieures
en droit public
Lauréat de la Faculté

Remplaçant éventuel
Gilbert BARON
Exploitant agricole
Membre de la Chambre d'Agriculture

Vu le Candidat :